

ment, presque en ligne verticale, aux applaudissements de la foule.

Le ballon était à peine à une cinquantaine de mètres du sol que le chapeau d'un des aéronautes tomba en tournoyant et allait se poser sur le balcon d'une maison rue Nicolas Leblanc. En moins de quelques minutes, tout avait disparu derrière les nuages; la descente en parachute avait été rendue impossible par l'état de l'atmosphère.

Après avoir fait un heureux voyage, les frères Glorieux descendent sur le territoire de Beaumont, canton de Vimy, près d'Arras. Pendant près d'une demi-heure, ils avaient côtoyé la terre, cherchant toujours à s'accrocher, mais l'aérostat, soulevé par le vent, faisait d'énormes bonds. Enfin, ils purent s'en rendre maîtres, et prendre terre dans un champ de blé.

Lundi matin, déjà, les frères Glorieux étaient rentrés à Lille avec leur ballon soigneusement plié.

M. Jean-Baptiste Glorieux exécute du reste toutes ses ascensions avec un rare bonheur. Parfois même il semble vouloir tenter de s'élever en quittant les termes du Journal du Centre, de La Louvière (Belgique) raconte, au audacieux tour de force exécuté par notre compatriote :

Il était près de sept heures quand le ballon l'Hyronde se leva majestueusement avec dans les airs aux applaudissements de plus de dix mille personnes, en partit l'habile et vaillant aéronaute et une petite fille de sept ans, qui avait pris avec lui dans sa tâte pour faire son voyage aérien. Arrivé à une hauteur de quatre cent cinquante mètres, M. Glorieux descendit de la nacelle et, se suspendant à un câble, se place au-dessous, à l'extrémité des cordons gymnastiques les plus difficiles. Les yeux pleurent de voir cet homme qui se balança si délicatement dans les airs, et on peut dire que c'est avec une certaine satisfaction que le VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> Glorieux remonter dans sa nacelle et le co-léonier son voyage dans cette position si amusante et gracieuse. L'aérostat opéra sa descente de la manière la plus heureuse près de Cronfesta dans un champ de gramme et se posa en état de repos à la Louvière où il recevait les félicitations de tous.

La kermesse de Jean Guislain, qui a eu lieu dimanche et lundi, avait attiré, nous dit-on, une foule très nombreuse, mais très-mécontente. Enfin, les jets de feu qu'on a vu comme les cabarets ont été très-satisfaisants. Le soir, il y a eu de vers bals.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX

### Dernières Nouvelles

Londres, 29 juin.  
La Chambre des Lords a rejeté, par 492 voix contre 97, le bill sur l'Eglise d'Irlande.

J. REBOUX.

### Dépêche commerciale

Liverpool, mardi 30 juin.  
Marché calme attendant Manchester.  
Ventes : 8000 balles.  
Midling louisiane 11 1/4.  
Robert Fauske et Cie.

### FAITS DIVERS

Une catastrophe épouvantable est arrivée à Quenast (Belgique). Une poudrière, établie pour le service des mines, a fait explosion vendredi matin, vers quatre heures, et a causé la mort de plusieurs personnes, une dizaine, dit-on; plusieurs autres ont été blessés. De petites habitations voisines ont été ébranlées, jusque dans leurs fondements; on rapporte qu'elles menacent de s'écrouler.

Cette triste nouvelle, transmise à Bruxelles y a causé une vive émotion. Le bruit de la détonation a été entendu à une distance énorme.

Le parquet de Nivelles a procédé à une enquête; — puis, on a dû se la partager à une maison de chair littéralement haïlée et qui avait recueilli dans un panier.

À Londres, le no de du sport est en proie à la plus vive agitation. Le Nestor du turf, l'annal Réuss, qui passe pour un oracle en matière hippique, s'est exprimé de la façon la plus sévère sur l'épave du marquis d'Histons et sur les manœuvres de ses ennemis, les célèbres Day frères. Un journal a rappelé que le vieux stuart du Jockey-Club aurait dit tout haut à Ascol : « Si j'avais pu le quel du land-nun qu'a bu cette pauvre jument *Lady Elisabeth*, je serais mort sur le coup ».

L'annal, dans une lettre publiée par les journaux, a nie qu'il tût tenu ce langage. Mais il a déclaré que le marquis d'Histons, a dû être tué par ses entraîneurs pour avoir cru que à jument *Lady Elisabeth* pouvait avoir des chances de gagner le grand derby, et pour avoir fait rayer *The Earl*, qui certainement aurait battu *Bue-Guan* et qui a gagné si facilement le grand prix de 100,000 fr. au bois de Boulogne.

Cette lettre n'est pas flatteuse pour le marquis d'Histons, ni pour ses agents. Le jeune marquis a répondu en termes assez hautains. Il déclare que le dire de l'annal est inexact depuis le premier mot jusqu'au dernier, que ce ne sont pas ses entraîneurs qui lui ont donné le conseil de faire rayer *The Earl* de la liste des concurrents.

MM. Day ont pris une résolution bien plus nette, celle d'appeler l'annal Réuss devant les tribunaux. Ce sera un procès curieux où se révéleront peut-être bien des mystères du turf.

Le journal *Pall-Moll Gazette* emprunte au *Field* le récit suivant d'une partie de chasse envoyée par M. R. Boustead, chirurgien dans l'expédition d'Abyssinie et qui surpasse, par son côté pittoresque, toutes les aventures arrivées aux voyageurs en Afrique :

M. de Boustead s'en alla un jour, avec un shoho pour guide; un domestique et un dhoulywallah (sorte de soldat de police dans l'Inde) à la recherche d'un lion. Le domestique ne pouvant suivre son maître à cause des difficultés de la route, fut laissé en arrière.

Ne trouvant pas de lion, M. Boustead se décida, suivi du shoho et du dhoulywallah, à chasser l'éléphant. Après d'incroyables peines pour se frayer un chemin, M. Boustead se trouva tout à coup en présence de cinq éléphants, dont deux avaient de grandes défenses; l'un en avait de moyenne grandeur, et les deux autres n'en avaient pas encore qui fussent visibles.

M. Boustead avança sur le gros jusqu'à une distance de dix mètres. Quand l'éléphant l'aperçut, il le chargea sur son flanc, mais il reçut aussitôt au front une balle qui l'étendit mort.

L'autre éléphant, le plus gros, reçut deux balles dans une épaule, et une troisième, une balle conique, brisa la jambe de l'animal et le tua.

Comme le shoho et le dhoulywallah, fous de joie, se livraient à une danse de joie et à tout corps des deux côtés de M. Boustead, un troisième éléphant survint; c'était un vieux mâle, qui galopait comme un cheval de course, sur ses quatre pattes d'une façon terrible. En le voyant arriver, le shoho et le dhoulywallah crièrent : *Abiet, abiet, mendelli!* ce qui voulait dire : *Adieu, adieu, mon vieux mort!* Le shoho se sauva du côté de M. Boustead, et l'éléphant suivait le shoho en venant droit sur M. Boustead, qui, en voyant avec un étonnement d'écouter, tira une balle qui le frappa dans le crâne; puis à une distance de vingt mètres, un second coup le blessa si bien, que l'animal, qui vint tomber à deux mètres de M. Boustead, fut atteint d'un afflux de sang, qui lui couvrit le visage et les bras, et qu'il mourut dans un instant.

C'est ainsi qu'il fut pas plus d'un quart d'heure, soufflant et respirant à faire frémir. Il fut reçu par l'indigène chasseur, à vingt mètres, avec une balle dans la tête, mais un peu trop haut. Une autre balle le frappa plus bas et l'arrêta dans sa course; l'animal n'était que blessé. Le shoho et le dhoulywallah, pâles de frayeur, s'étaient sauvés. M. Boustead, resté seul, cria à ces poltrons, réfugiés sur des rochers, de lui jeter une carabine chargée. Ils n'envoyèrent ni carabine, raconte M. Boustead; je l'attrapai en l'air comme elle m'arriva, et je frappai l'éléphant à l'épaule d'une balle n° 12, qui parvint à un peu ses mouvements. Il chercha bien à venir à l'endroit où j'étais placé, mais cela lui fut impossible; il se vit donc forcé de reculer. Dans sa rage, il brisa avec une violence extrême tout ce qui se trouvait devant lui, en faisant un bruit épouvantable. Il est rare de voir un animal employer tant de force. Des arbres considérables étaient ébranlés par le poids et par le volume de son corps; les branches étaient brisées en mille morceaux autour de lui. Tous ses vains efforts pour venir à nous irritaient sa rage et augmentaient ses violences. Il avait presque réussi à pénétrer jusqu'à l'endroit où je me trouvais, quand je lui envoyai une dernière balle. Il chancela, s'affaissa en arrière sur ses quatre pattes, et je jetant un terrible gémissement. Je puis vous assurer que je fus content de le voir à terre et d'en être débarrassé.

Le cinquième éléphant évita la mort par la fuite.

25 juin. — Emile Thiérens, 1 an, rue de Mouvaux.  
Louis Courtray, 13 ans, rue Pellart.  
Clemence Tussart, 1 an, rue Blanche-maître.  
Adèle Petit, 57 ans, ménagère, rue des Parvieux.  
26 juin. — Pierre Herman, 73 ans, journalier, hospice des Petites-Sœurs.  
Laure Saimon, 1 mois, rue Decréme.  
Jeanne Buisart, 18 jours, Fontenoy.  
César Delmotte, 2 ans, Fontenoy.

### COTONS

Voici des renseignements sur l'aspect de la récolte nouvelle aux Etats-Unis. Ils sont extraits d'une lettre de la Nouvelle-Orléans en date du 2 juin, due à l'obligeante communication de M. Charles Doll fils et publiée par l'*Industrial Alliance*.

Les nouvelles de l'intérieur sont très-favorables; la plante est en avance d'un mois trois semaines sur l'an dernier, et il y avait du coton en fleurs dans la Louisiane et le Mississippi à la fin de mai.

Quant à la proportion des terres plantées en coton, comparativement à l'an dernier, on admet assez généralement, que, dans la Louisiane; le Texas, le Mississippi, l'Arkansas et l'Alabama, il n'y a pas grande différence, quoiqu'on s'attendait à un excès de récolte. Les Etats de l'Atlantique en ont planté 15 à 30 0/0 de moins, nous avons peine à le croire, malgré le manque de moyens dans le coup de main; l'abolition de la taxe et les hauts prix ayant stimulé la production.

Il y a une quinzième, on a signalé l'apparition du *coton worm* dans quelques localités du Texas et de la Louisiane; depuis quelques jours on n'en parle plus; il faut être sûr, même si ces rapports sont fondés, le coton sera et du côté qui règne maintenant, empêcherait les vers de se propager. Mais, après les dévastations causées dans ces dernières années par cette peste du coton, on est toujours dans l'anxiété à ce sujet jusqu'en septembre.

### LAINES

Chartres, 20 juin.  
Les masses importantes des laines offertes à Londres aux ventes publiques, bien accueillies au début par des cours satisfaisants, ont refroidi les acheteurs, et les directeurs, mieux inspirés, ont pu opérer dans de meilleures conditions.

La baisse finale se termina par 10 0/0 sur les prix du précédent marché.

Les premiers suints ont paru et se sont vendus avec une faveur sur les prix que rien ne pourra justifier, ni le rendement, qui est inférieur de 5 à 6 0/0 sur celui de l'an dernier, ni l'état des affaires, qui est loin d'être brillant.

Ce ne seront plus non plus les ventes successives, ayant lieu presque en même temps dans tous les pays, qu'on invoquera en faveur de la hausse.

À Tours, le 20 juin, le marché qui vient de se tenir présentait 20,000 kil. de laines nouvelles. A part quelques lots exceptionnels traités à 1 80 le kil., les cours se sont établis de 1 30 à 1 70. Il reste encore à vendre.

Anvers, 19 juin.  
Les enchères viennent à peine d'être terminées que de nouvelles ventes d'être décidées pour le 17 juillet; elles doivent comprendre 32 à 35,000 balles.

Les maisons de Verviers se sont émues de ce parti pris par les détenteurs sans avoir été consultées, et veulent nommer un comité afin de faire rectifier une mesure préjudiciable à toute l'industrie lainière.

Il est à croire que des résolutions ultérieures seront prises dans l'intérêt du commerce en général.

Les dernières ventes annoncent du calme sur le marché, et 500 balles avariées ont été seulement traitées de 40 c. à 1 50 le kil. et de provenance de la Plata.

### Marchés allemands.

Le vent n'est pas à la hausse sur cette matière, soit le mauvais conditionnement du linge, soit la mauvaise influence de la baisse qui s'est déclarée aux ventes publiques de Londres.

À Géra, on a payé :  
Laines de paysans, 10 1/4 à 10 1/2 rth.  
Les seigneuriales, 11 à 11 1/4.  
Les lavages exceptionnels, 12 1/4 à 12 5/6.  
Stettin, 16 juin.  
Baisse de 6 à 8 th. sur les cours de l'an dernier.

Laine à peigne haute Poméranie, de 30 à 72 th. Il est resté invendus beaucoup de laines de mauvais lavage et de paysans.  
Breslau, 15 juin.  
Sur les quantités invendues à la foire, il s'est fait quelques affaires. Ventes de 15 à 22 th.  
Foire de Saint-Médard.  
P-sth, 10 juin.  
Les vendeurs se sont montrés faciles au début, et il y a eu beaucoup d'activité. Le résultat a été de 18 à 20 th. de baisse; pour les meilleures sortes, et de 15 à 17 th. pour les qualités d'un prix moindre sur les cours de pureté époque de l'an dernier.

Les laines à trapp ont eu plus de succès que celles pour peigne qui étaient offertes.  
Les quantités vendues sur ce marché s'élevaient à 20,000 quintaux.

Stettin, 17 juin.  
La foire qui vient de se terminer a été plus soutenue pour les prix que celles des autres années. On a dirigé sur Berlin le stock resté invendu.

### L'ÉCHO UNIVERSEL

Journal politique, littéraire et financier, paraissant tous les jours dans le format des plus grands journaux, avec 8 pages de texte et 4 ou 5 gravures représentant les célébrités contemporaines dont il fait la Biographie offerte à ses Abonnés une prime gratuite et franco telle que n'en a jamais donné aucune publication.

Quiconque souscrit à l'ÉCHO UNIVERSEL et envoie seize francs pour un abonnement d'un an, reçoit immédiatement et franco à domicile, ou à la station la plus rapprochée des Messageries, l'HISTOIRE DES GIRONDINS, par M. A. DE LAMARTINE, trois superbes volumes in 8 grand Jésus de 500 pages chacun, illustrés de 400 gra-

vures environ dessinées par nos meilleurs artistes, papier et impression de luxe. Cet ouvrage se vend chez tous les libraires, 21 francs. Tous ceux qui s'abonneront à l'ÉCHO UNIVERSEL recevront, pour rien et franco, ce splendide ouvrage du grand poète français.

Avec l'ÉCHO UNIVERSEL on entend les 20 grands journaux de Paris et les principales feuilles étrangères, et l'on est aussi parfaitement informé que si on lisait chaque jour toutes les publications politiques. Point de longs articles tendant à faire prévaloir telle ou telle opinion; rien que des renseignements précis et des nouvelles piquantes ou curieuses. — Voici, d'ailleurs, le cadre de chaque numéro :

- Semain politique, Revue des Journaux.
- Bruits de ça et de là, Biographie d'un Personnage contemporain, avec portrait authentique, Correspondance de l'Étranger, Chronique, Bulletin scientifique, les Travaux, Nouvelles diverses, Variétés.
- Revue financière, Théâtre et Musique.
- Bibliographie, Agriculture, Dornières nouvelles puisées aux sources les plus sûres, Feuilleton, etc.

Ainsi, pour 16 francs seulement ON A :

- 1° Un Journal politique très complet, et rédigé par des écrivains aimés du public;
- 2° Un ouvrage magnifique, coûtant 24 fr. en librairie.

L'abonnement à l'ÉCHO UNIVERSEL part du 1<sup>er</sup> ou du 15 de chaque mois.

Envoyer les 16 francs en un mandat ou en timbres-poste à l'ordre de l'administrateur de l'ÉCHO UNIVERSEL, 44, rue de Babylone à Paris. — Le reçu de la poste sert de quittance.

### LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la Famille, édité par la maison Firmin Didot, 56, rue Jacob, et paraissant tous les dimanches en 8 pages grand in 4<sup>e</sup>, donne chaque année plus de 1.500 gravures, représentant les sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, en tapisserie, des modèles de manières, bonnets, chapeaux, etc., accompagnés de descriptions d'une rigoureuse exactitude. De plus, 24 grandes planches de patrons, dont plusieurs double format, c'est-à-dire deux fois plus de patrons que n'en donne toute autre publication de modes, fournissent à chaque mère de famille près de 500 modèles de toutes sortes de vêtements, pour les hommes, pour leurs filles et pour enfants de tout âge.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre adressée.

LES QUATRE ÉDITIONS DE LA Mode Illustrée se composent comme suit :

- 1<sup>re</sup> ÉDITION.  
Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus une gravure coloriée par mois.  
Prix : Paris, un an, 12 fr. — Départements, un an, 14 fr.
- 2<sup>e</sup> ÉDITION.  
Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus une gravure coloriée par mois.  
Prix : Paris, un an, 15 fr. — Départements, un an, 17 fr.
- 3<sup>e</sup> ÉDITION.  
Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus deux gravures coloriées par mois.  
Prix : Paris, un an, 18 fr. — Départements, un an, 20 fr.
- 4<sup>e</sup> ÉDITION.  
Un numéro paraissant chaque semaine, avec gravures noires dans le texte plus une gravure coloriée dans chaque numéro.  
Prix : Paris, un an, 24 fr. — Départements, un an, 25 fr.

### GUERISON DE LA PULMONAIRE

ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE  
Traitement nouveau. — Brochure de 134 pages. 7<sup>e</sup> édition, par le Docteur Jules Boyer. — On reçoit cet ouvrage franco en adressant 1 fr. 50 en timbres poste, au Dr JULES BOYER, 174, boulevard Magenta, ou à M. DELAHAYE, libraire, 23, place de l'École de Médecine, à Paris. 7957

### PLACEMENTS à 12 0/0 PAR AN

Par une combinaison sur la rente 3 0/0, la Banque des Actionnaires, 17, rue de Proceuse, Paris, fait produire 12 0/0 d'intérêts aux capitaux et bonnes valeurs. Comptes payés et capitaux disponibles chaque trimestre. Ventes et achats de titres, avances, etc. 7956

### ANNONCES

Etudes de M<sup>e</sup> TACQUET et DUCHANGE, Notaires à Roubaix.

### A VENDRE

L'usufruit jusqu'au 14 décembre 1877.  
**D'UN TERRAIN**  
situé à Roubaix, embranchement de l'Épée, de la contenance de DEUX ARES, CINQ CENTIARES, sur lequel terrain existent

### 4 MAISONS

A étage  
dont deux à front de la rue de l'Épée, sous les nos 492 et 194 et les deux autres à front de la rue projetée derrière.  
Et le droit est à l'évaluation des matériaux desdites maisons soit à l'indemnité qui pourra être due à l'usufruitier par le nu propriétaire à l'extinction de l'usufruit.

Le Jeudi 2 Juillet 1868, à trois heures de relevée, en l'étude de M<sup>e</sup> TACQUET, il sera procédé par lesdits notaires, à l'adjudication ci-dessus.

Etude de M<sup>e</sup> TACQUET, notaire à Roubaix  
**Tourcoing**  
au BLANC SEAU, route de Mouvaux, près la gare de Roubaix.

### UNE BELLE PROPRIÉTÉ

nouvellement construite  
peuvent se diviser en trois maisons d'habitation, écuries, remises, jardin, le tout érigé sur 800 mètres carrés environ.  
Le lundi 6 juillet 1868, à 3 heures de relevée, M<sup>e</sup> TACQUET procédera en son étude à Roubaix, rue Pauvrière n° 32, à l'adjudication dudit bien, sur la mise à prix proposée de 27,000 fr. et même sur une seule enchère.

(Voir les affiches.) 7949

Etude de M<sup>e</sup> TACQUET, notaire à Roubaix  
rue Pauvrière, 32.

### Capitiaux à placer

SUR PREMIÈRE HYPOTHÈQUE. 7509  
notaire à Roubaix, rue Pauvrière, 32.

Etude de M<sup>e</sup> DEBOEUF, notaire à Tourcoing, successeur de M<sup>e</sup> Hassenproux.

**Tourcoing**  
Rue Neuve de Roubaix, 139

### UN BEL ÉTABLISSEMENT

à usage de  
**FILATURE DE LAINE SÈCHE,**  
avec maison de concierge, écurie et dépendances, plus le

### Matériel Industriel

Et 3.598 mètres carrés de fonds, cour et jardin et terrain à bâtir, le tout clos de murailles.

### A VENDRE

à l'amiable, par suite de dissolution de société, pour en jouir de suite, en l'étude de M<sup>e</sup> DEBOEUF, notaire, le jeudi 9 juillet 1868, vers trois heures de relevée.

Le matériel comprend notamment une machine à vapeur de la force de 30 chevaux, générateur, métiers à filer, dix renvideurs, 6 000 broches, préparations et accessoires.  
Le tout neuf et parfaitement monté.  
Les bâtiments et la force motrice sont susceptibles de recevoir et de faire mouvoir 8,000 broches environ.  
Les plus grandes facilités seront accordées pour le paiement du prix.

Etude de M<sup>e</sup> PIAT, notaire à Lille.  
ROUBAIX, 20, rue du Moulin, à l'angle de la promenade projetée

### UNE BELLE MAISON

A PORTE COCHÈRE  
**A Vendre**  
pour changement de domicile.

Lundi 13 juillet, à 2 heures, M<sup>e</sup> PIAT vendra ladite maison en une salle de l'hôtel de ville de Roubaix, sur une planche Elle est occupée par le propriétaire. Grandes facilités de paiement. 7940

### TERRAIN À VENDRE

à vendre en détail, avec facilités de paiement, un terrain situé à l'Épée et propre à bâtir.  
S'adresser à M<sup>e</sup> Duchange, notaire, rue Neuve 7792

### A Vendre

Plusieurs MAISONS, jardins, estaminets et fonds d'épicerie à Roubaix et Tourcoing.  
S'adresser à M. Poirier, receveur de rentes, 8, rue de Lille, Roubaix. 7942

### A vendre

à de très bonnes conditions  
une belle mécanique à faire des peignes à tisser.  
Nouveau système perfectionné, pouvant faire deux peignes de 45 pouces sans démonter.  
(avec toutes garanties.)  
S'adresser rue du Collège 45, Roubaix. 7938

### Grands Terrains

**A VENDRE**  
A proximité du centre de Roubaix, du canal et des eaux de la lys, propres à tous établissements industriels et d'autres pour maisons de campagne.  
S'adresser au bureau du journal. 7622

### Gouvernante

On demande une gouvernante parfaitement au courant d'un hôtel.  
Humble de se présenter sans références sérieuses.  
S'adresser à l'hôtel Ferraille, rue Nain, Roubaix. 7950